



Canadian Society for Molecular Biosciences Société Canadienne pour les Biosciences Moléculaires

Présentation du conseil de la Société canadienne pour les biosciences moléculaires (SCBM) pour une consultation prébudgétaire devant le Comité permanent des finances de la Chambre des communes

Le 6 août 2014

Sommaire :

Le conseil de la Société canadienne des biosciences moléculaires (SCBM) remercie le Comité permanent des finances de lui avoir permis de formuler des commentaires dans le cadre de la consultation prébudgétaire. Notre société représente les intérêts de centaines de membres du corps professoral et du personnel de recherche qui offrent une formation à des milliers d'étudiants dans les départements de biosciences fondamentales et de recherche biomédicale dans les universités et autres établissements de recherche partout au Canada. Nous pouvons confirmer que les investissements antérieurs ont grandement renforcé la capacité du Canada en matière de recherche scientifique, d'innovation, de formation de personnel hautement qualifié et d'application de résultats en biotechnologie et en médecine. Dans un environnement budgétaire très difficile, le gouvernement a maintenu son appui à la science en continuant d'investir dans des organismes de financement public et dans le programme de coûts indirects qui offre un soutien crucial aux établissements de recherche dans toutes les régions du pays. Bien que nous applaudissions ces investissements, nous ne pouvons ignorer le fait que, malgré qu'elles maintiennent dans une large mesure les budgets des organismes de financement, les ressources disponibles ne sont pas suffisantes pour satisfaire la capacité croissante de recherche et d'innovation dans notre pays. Si nous souhaitons « *saisir le moment pour le Canada* », pour citer un récent document de consultation publié par Industrie Canada, des mesures audacieuses sont nécessaires pour exploiter les investissements antérieurs en vue d'améliorer la santé des Canadiens et pour créer davantage d'entreprises compétitives et un développement économique durable.

Recommandation de la SCBM pour l'amélioration de la santé et du développement économique par l'investissement dans la recherche primaire axée sur la découverte :

Les gouvernements canadiens qui se sont succédé ont augmenté et largement soutenu les investissements pour la recherche primaire axée sur la découverte et la recherche appliquée en appuyant une innovation de renommée mondiale dans les institutions académiques dans tout le pays. Les investissements pour la **Fondation canadienne pour l'innovation (FCI)** ont fourni de l'équipement de classe mondiale permettant à nos établissements de rivaliser avec les meilleurs au monde. Les conseils subventionnaires dont les **Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)** et le **Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG)** ont fourni des fonds d'exploitation permettant de faire des découvertes de renommée mondiale et de donner de la formation à du personnel hautement qualifié qui continuera d'innover dans les milieux universitaires et industriels. En effet, en tant que Canadiens, nous pouvons tous être fiers de ces réalisations! Les investissements passés ont considérablement élargi notre capacité d'innovation et de création de connaissances, de formation de personnel hautement qualifié qui fondent des entreprises et qui créent des emplois, et il y a également eu une nette migration

d'excellents chercheurs vers notre pays. Le gouvernement du Canada a maintenu les investissements pour les conseils subventionnaires dans un contexte économique difficile, montrant ainsi son engagement continu à appuyer la recherche primaire axée sur la découverte et la recherche appliquée, toutes deux de classe mondiale. La technologie moderne utilisée dans les hôpitaux pour améliorer la santé des Canadiens et les méthodes novatrices utilisées dans le secteur de la biotechnologie aujourd'hui ont été développées dans des laboratoires de recherche primaire il y a 10 à 20 ans. La poursuite des investissements dans la recherche axée sur la découverte à un stade précoce est donc essentielle afin de récolter les bénéfices de ces découvertes dans le futur.

Nous applaudissons les investissements passés, mais l'effort de recherche canadien se trouve maintenant à la croisée des chemins! Dans une large mesure, le financement de la recherche a été maintenu au cours des dernières années et a même augmenté dans certains domaines très ciblés, mais les conseils subventionnaires IRSC et CRSNG ne peuvent tout simplement pas satisfaire la capacité de recherche en hausse que nous avons établie au cours des dernières années. Nous avons le sentiment que la politique scientifique et technologique du gouvernement risque d'être victime de son propre succès, si le gouvernement ne prend pas de mesures audacieuses pour tirer parti de nos succès et investissements passés.

La question la plus importante est que les taux de succès aux concours ouverts de subventions de fonctionnement des conseils subventionnaires IRSC et CRSNG se sont progressivement érodés au cours des dernières années. De plus, d'importants mécanismes de soutien tels que les subventions d'équipement ont quasiment disparu en raison de la plus grande pression budgétaire et d'un volume de demandes plus élevé. À titre d'exemple, le taux de succès au concours ouvert de subventions de fonctionnement des IRSC était d'environ 25 pour cent il y a seulement quelques années, ce qui indiquait une saine concurrence pour les meilleures idées qui garantissait que seuls les travaux excellents et très prometteurs étaient financés. Toutefois, ce chiffre a progressivement diminué et a chuté à 14 pour cent lors du dernier concours. En outre, même les subventions financées ont toutes été réduites de 26,8 pour cent! Ce faible taux de succès se rapproche de la situation des National Institutes of Health (NIH) et de la Fondation nationale des sciences (NSF), ce qui suggère que nous avons pratiquement perdu notre avantage concurrentiel qui nous aidait à attirer de nombreux chercheurs des États-Unis. Les prochaines réformes du financement ouvert de subventions de fonctionnement des IRSC et du système d'examen par les pairs aggravent encore plus cette situation en limitant le nombre de concours auxquels les chercheurs peuvent présenter leurs idées les plus novatrices et compétitives en vue d'obtenir du financement. En outre, le mécanisme de mise en œuvre de ces réformes entraîne d'importantes lacunes en matière de financement, ce qui a provoqué de grandes inquiétudes au sein de la communauté scientifique. **En raison de tous ces facteurs, il y a des douzaines, voire des centaines de laboratoires de recherche partout au pays qui ont déjà conclu des contrats, ou qui auront à le faire dans un très proche avenir et qui risquent d'être fermés au cours des prochaines années.** Alors que les chercheurs de nombreuses grandes universités de recherche semblent encore être en mesure de rivaliser dans ce milieu, il est déjà clair que des collègues dans de nombreux petits et moyens établissements à l'extérieur des grands centres urbains ne sont pas en mesure de maintenir leurs activités à des niveaux compétitifs. Cela entraîne déjà une perte de ressources en matière d'innovation et de formation et une perte de ressources de recherche partout au pays, donc cet équipement dispendieux subventionné par la FCI ne peut être utilisé en raison d'un manque de fonds d'exploitation.

Bien que cela puisse sembler alarmiste, nous pensons qu'il reflète adéquatement la situation fragile dans plusieurs laboratoires de recherche partout au pays à ce stade. **Nous souhaitons également souligner qu'il n'est pas trop tard pour que le gouvernement réagisse et pour éviter la réduction des ressources de recherche, la perte des investissements antérieurs et le potentiel pour la création de futurs emplois et les bénéfices pour la santé.** Le conseil de

la SCBM propose trois mesures concrètes et possibles pour remédier à cette situation comme suit :

En premier lieu, les prochains budgets fédéraux seront essentiels pour l'effort de recherche canadien et même des hausses annuelles modestes de 3 pour cent pour les conseils subventionnaires IRSC et CRSNG, si ciblées pour les concours ouverts de fonds de fonctionnement les plus innovants, renverseraient la tendance à la baisse que nous connaissons. Coût supplémentaire d'environ 30 millions de dollars par conseil subventionnaire, un total de 60 millions de dollars par année (2015-2017).

En deuxième lieu, la FCI devrait continuer à jouer un rôle important dans le financement des infrastructures de renommée mondiale, mais le rétablissement des programmes de financement d'équipement plus modestes du CRSNG et des IRSC serait également important. Ces programmes financent le renouvellement urgent d'infrastructures vieillissantes sur une échelle beaucoup plus vaste qui n'est pas admissible pour la FCI. Coût supplémentaire d'environ 10 millions de dollars par conseil subventionnaire, un total de 20 millions de dollars par année (2015-2017).

En troisième lieu, nous suggérons la hausse graduelle du programme de coûts indirects, des 20 pour cent actuels jusqu'à atteindre 40 pour cent en 2017 afin d'aider les établissements de recherche à appuyer leur mission de manière plus adéquate. Cette hausse peut en effet sembler audacieuse, mais elle coïnciderait avec le 150^e anniversaire de notre nation. Elle montrerait très bien notre vision de l'avenir du Canada en tant que nation d'innovateurs dévoués à la production de savoirs et de prospérité économique. Coût supplémentaire d'environ 100 millions de dollars par année (2015-2017).

En conclusion, nous applaudissons l'engagement continu du gouvernement du Canada dans la recherche axée sur la découverte de renommée mondiale et ses applications pour une meilleure santé, une meilleure formation et un meilleur développement économique. Nous espérons que le gouvernement conviendra que le Canada doit saisir ce moment et que la situation budgétaire qui s'améliore permettra une modeste augmentation des investissements dans les IRSC et le CRSNG et un appui soutenu de la FCI. Cela permettra à nos chercheurs d'atteindre leur plein potentiel en poursuivant la recherche et les efforts d'innovation de renommée mondiale qui stimuleront le développement économique et la création d'emplois partout au pays et qui amélioreront la santé des Canadiens.

Au nom du conseil, je tiens à remercier le comité de nous avoir donné la chance de partager nos commentaires et nous serions ravis de fournir davantage d'information et d'idées en personne, sur demande.

Veillez
agrée
mes
salutations

s
distinguée
s,

Christian Baron
Président de la SCBM
Professeur de biochimie et de médecine
moléculaire
Université de Montréal